

Article du 25 septembre 2008

## Nîmes Vendanges

Jeudi, Vermentino toro de Margé, très passable sous la pique, mais plein de panache à la muleta, créé l'émotion. Il est noble, il a du swing, il prend tête basse toutes les passes, les fondamentales et les décoratives, que lui propose Salvador vega. Il est juste un poil distrait. De temps en temps on sent qu'il préférerait partir à la barrière. Mais Véga, en le faisant tourner autour de lui, le convainc de n'en rien faire. Une partie du public demande sa grâce que la présidence refuse. Véga loupe son estocade a recibir .1seule oreille . Vuelta posthume pour Vermentino .Vendredi solo de el Juli. Les toros de Daniel Ruiz sont lisses et comme les chemises : sans plis . Ils sont nobles, sans forces, commodes. Avec le toro commode tu ne risques pas de tomber de l'armoire .Ils ont du jeu. El juli joue donc avec. Comme il sait tout faire bien il fait tout bien. Ses gammes et ses arpèges.A chacun , il donne à la cape un quite différent et aucune de ses faenas n'est la photocopie de l'autre. Il transforme Agualimpia qui est une chèvre défaillante en toro impétueux, il tue magnifiquement y compris le temps , qu'on ne voit pas passer. Ce qui n' est pas fastoche dans un solo.On ne sait pas ce qu'il faut admirer le plus : son savoir faire éblouissant ou son inépuisable jubilation à toréer. Comme cadeau à Nîmes , et alors qu'il en a abandonné l'exercice depuis longtemps ,il banderille même le fougueux et dernier toro, l'excellent Mamarracho . Puis il le met dans sa poche avec une tauromachie de grand goût. Bizarrement, le public enthousiasmé par tant de toreria, n'a pas calibré comme il se devait son travail technique devant Depravado, toro plus brutal, qui proposait , lui, une vraie opposition. Sans être un toro de bruit et de fureur. Il n'y en avait pas. Au final El Juli part de Nîmes avec sept oreilles , une queue et l'admiration sans bornes des amateurs d'oreilles de queues et de pieds paquets de Jérôme. Bravo l'artiste .Samedi Castella se colle à l'exercice du solo.Gros succès . Il n'y a plus un billet à la vente. Ses toros, de trois élevages différents, Juan Pedro Domecq, Garcigrande, Victoriano del rio, sont loin d'avoir la niaque . Beaucoup se traînent ,s'éteignent en route et Castella de son côté n'a pas un répertoire aussi étendu que el juli. Cependant, sa sombre détermination injecte du souffle à des toros plutôt flagadas avec une tauromachie dans les cornes. Il a coupé 1 oreille à Confetero, un toro de demi charges, après une faena templée et 2 à Duende toréé avec une élégante précision et de la droite et de la gauche. Du bon Castella. Les trois derniers toros sont insignifiants.Le solo s'enlise malgré une surprise : Castella , qui n'est pas banderillero mais a vu el juli la veille, banderille son sixième adversaire. Qui n'est pas son dernier. Il offre un septième combat contre Listo, un petit animal de Cortes très vif, à peine piqué. Il le banderille aussi et son quiebro au centre de la piste est culotté. Sa faena est intense et sur mesure : de courageuses passes inversées pour entrée, une suite efficace et enchaînée pour réduire la vivacité de Listo et au final l'exposition entre les cornes . Comme le public ne veut pas faire de jaloux , qu'il aime Castella , qu'il est content d' être content, qu'il veut de l'exceptionnel au menu de tous les jours,il pousse à la roue des récompenses : 2 oreilles et la queue . 12 oreilles et 2 queues en deux jours ? Si ce n'est pas du mauvais cholestérol ça lui ressemble.

Jacques Durand.